

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 1
LEÇON 30

Cher ami,

Dans les deux dernières leçons, nous avons vu qu'il ne fallait plus porter son attention sur les autres mais la diriger fermement sur le Soi. Cela ne signifie pas, bien sûr, que nous devons ignorer froidement les autres ; bien au contraire, si notre attention est centrée sur le Soi intérieur, nous nous ouvrons naturellement aux autres et nous devenons une expression de l'amour.

Lorsqu'on entre en contact avec une personne absorbée dans le Soi, on fait l'expérience de l'amour intérieur. Lors de mes premières rencontres avec Baba, il ne parlait pas beaucoup d'amour et n'agissait même pas avec beaucoup d'amour, selon mes critères. Toutefois, j'en ai ressenti beaucoup autour de lui. C'était ma première expérience auprès de lui. Il y avait cet amour immense qui se déversait tout simplement de mon cœur. Je n'avais jamais ressenti un amour aussi grand ; je n'en avais eu que quelques aperçus.

L'expérience du Soi est l'expérience de l'amour et l'expérience de l'amour c'est le Soi. Nous ne pouvons les séparer : ils sont indissociables, identiques. On peut faire toute une sadhana à cultiver cet amour et à le voir chez les autres, en permanence. Il n'y a rien d'autre à faire ni à comprendre ; nous pourrions tout atteindre si nous nous efforçons de rester tout simplement absorbés dans cet amour. C'est ce que l'on appelle le Bhakti Yoga, le yoga de l'amour ; il constitue une voie à part entière. L'amour des Gopis pour Krishna en est l'exemple classique.

Au cours des deux dernières leçons, nous nous sommes efforcés de nous impliquer uniquement dans notre Soi intérieur et d'oublier " les autres ", tout en maintenant avec eux une relation adéquate. En fait, si nous sommes centrés sur notre propre Soi, nous n'avons plus à nous soucier de la bonne façon d'agir ou de la bonne chose à dire. Si nous sommes totalement absorbés dans le Soi, nous faisons et disons spontanément ce qu'il faut, sans avoir à y réfléchir. Toutes nos paroles et tous nos actes sont de pures expressions de la Shakti.

Baba disait qu'un être illuminé est un être totalement spontané qui ne réfléchit jamais à ce qu'il dit ou fait, qui ne dévie jamais de sa voie pour être *convenable*, qui observe simplement les actes et les paroles qui s'écoulent à travers lui, sans rien éprouver de particulier. Il ne les remet pas en question, il n'en doute pas, il ne les juge pas, ne les estime pas. Il observe simplement comme la Shakti s'exprime en lui et il demeure satisfait en son propre Soi.

©Edition originale en anglais : 1983, 1991, 1994 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1987, 1997 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: 01 40 29 09 80

D'ordinaire, nous nous efforçons d'être convenables, de faire et de dire les choses en accord avec les usages établis par notre société. Le résultat, souvent, c'est que nous devenons acceptables mais extrêmement ennuyeux. Une personne ennuyeuse est généralement acceptée partout ; personne ne s'oppose à elle, elle n'est une menace pour personne. Mais, qu'elle soit quelque peu extravagante, quelque peu originale, qu'elle ait ses propres idées et sa propre vision des choses, qu'elle agisse de manière imprévisible, et on s'en méfiera. Même le Christ fut rejeté et persécuté. Imaginez un peu la situation et vous comprendrez vite que le monde est étrange.

D'habitude, nous disons : *Ai-je fait quelque chose de mal ? Suis-je comme il se doit ? Ai-je dit une bêtise ? Ai-je l'air ridicule ?* Et ainsi, nous finissons par nous contracter totalement. Le libre cours de la Shakti est bloqué, elle qui s'exprime *toujours* en *toute* spontanéité, sans aucun mobile !

A mesure que nous nous engageons dans la sadhana, nous cessons de nous identifier à celui qui agit. Si nous pensons que nous sommes le corps, nous pensons aussi que nous sommes l'agent de toute action que le corps exécute. Mais si nous savons que nous sommes le Soi, nous savons que c'est la Shakti qui agit à travers nous. Ainsi absorbés dans notre Soi, nous observons le jeu de la Shakti partout et nous nous en réjouissons.

Seul un intellect affiné peut saisir le sens de la vraie liberté. On pourrait penser qu'il s'agit de faire ou de dire tout ce que l'on veut, mais dans ce cas, c'est un samskara qui trouve la liberté de s'exprimer et de se manifester par notre intermédiaire. Il faut du temps avant de pouvoir distinguer l'expression de la Shakti de celle d'un samskara. Mais nous y parviendrons peu à peu, grâce au Cours ; cela ne s'acquiert pas du jour au lendemain.

Lorsque nous nous abandonnons totalement à la Shakti, lorsque nous abandonnons l'idée que nous sommes l'agent et le générateur des mots et des idées, nous devenons l'expression spontanée de la vivante Shakti, nous sommes consciemment en union avec cette divine danse de la Conscience, alors la Shakti s'exprime en nous. Nous devenons imprévisibles, même à nos propres yeux, la vie est plus gaie, plus intéressante, plus satisfaisante.

Alors, notre esprit et notre vie ne nous ennuiant plus. Au contraire, nous nous, étonnons et nous nous amusons de nos paroles et de nos actes. Le jeu de la vie nous réjouit et nous considérons notre rôle avec beaucoup d'humour. Peu nous importe que nous ayons fait ce qui convenait ou non car, de toute manière, nous n'avons pas le sentiment d'agir.

Mais nous ne devenons pas inactifs pour autant. Dans la Bhagavad Gita, Krishna explique à Arjuna que nous atteignons la libération par nos actes, mais qu'alors, nous perdons notre identification à l'auteur de ces actes. C'est là un sujet qui a besoin d'être approfondi. Je vous conseille d'étudier la Bhagavad Gita, qui est la référence ultime en matière de liberté par rapport à l'action.

Tout cela fait partie du processus qui nous permet de fixer fermement notre attention sur notre Soi et non plus sur les autres. Certains points doivent être maîtrisés avant que nous n'en abordions d'autres. Nous examinerons tout cela en profondeur, nous nous construirons peu à peu une ferme fondation et nous finirons par voir les choses d'un point de vue très élevé. Un niveau de compréhension mène au suivant, c'est l'une des caractéristiques de ce cours et c'est ainsi que notre connaissance évolue.

La Shakti n'a pas plus de mal à créer le monde physique, en apparence solide et permanent, qu'elle n'en a à créer les divers mondes de nos rêves pendant le sommeil. Nous savons que le rêve prend place à l'intérieur de la Conscience et que les êtres et choses qui animent ce rêve existent dans notre Conscience. Il en est de même pour ce monde physique de l'état de veille. Tout cela arrive dans notre Conscience, de la même façon que dans un *rêve*.

Si tout est une forme de notre Conscience, de toute évidence, notre Conscience existe dans toutes les formes de ce monde. Si nous sommes conscients de la Conscience, si nous voyons la Conscience partout où elle existe, nous la verrons naturellement partout. C'est pourquoi Baba a intitulé son autobiographie spirituelle : Le Jeu de la Conscience.

Lorsque nous regardons une personne, c'est bien notre propre Conscience qui nous regarde en retour. Seul le Soi est là. Nous pouvons nous adresser aux autres de façon normale et appropriée tout en étant totalement absorbés dans le Soi, et nous pouvons vivre en ayant conscience que nous ne sommes qu'Un.

Gurumayi a dit : *Pour qui existe-t-on en ce monde ? Nul n'existe pour personne en ce monde. Dieu existe pour nous et nous existons pour lui. Cela seul est vrai. Vous ne pouvez exister pour les autres et les autres ne peuvent vivre pour vous. Un jour, on vous soutient, le lendemain, on vous offense. Un jour, on vous flatte, le lendemain, on vous blâme. Un jour, on pense que vous êtes formidables, le lendemain, on pense que vous êtes abominables.*

Vous ne pouvez donc exister pour quiconque en ce monde. Nul ne peut exister pour vous. La seule vérité est que vous existez pour Dieu et que Dieu existe pour vous. C'est tout, il n'y a rien de plus à ajouter.

Les Ecritures disent : " Le Un est dans la multiplicité et la multiplicité est dans le Un. " Nous vivons tous pour Son amour. Notre existence, est la preuve de son amour. Donc personne n'existe pour personne. Cette vie est aussi transitoire qu'une bulle dans l'eau. Lui seul est éternel, son amour seul est éternel.

Il n'est pas difficile d'éliminer nos manières erronées de considérer les autres. Il nous suffit simplement de voir *la beauté* en eux. En voyant en eux des expressions de la Conscience, nous voyons alors cette beauté et nous goûtons à cet amour profond et secret. Voir la Conscience dans l'autre est une expérience qui nous remplit de joie et d'amour, une expérience qui n'a rien d'aride, ni d'ennuyeux. C'est le secret du contentement et de la plénitude. C'est si simple, pourtant, bien peu se donnent la peine de commencer ou de persévérer.

Avez-vous déjà été vraiment amoureux ? Avez-vous jamais *adoré* quelqu'un ? Avez-vous jamais pensé intensément à quelqu'un jour et nuit, quelqu'un qui imprègne tout votre être et qui ne vous quitte pas ? Avez-vous jamais désiré être constamment en compagnie d'une personne en présence de laquelle vous êtes suprêmement heureux et dont la compagnie ne vous lasse jamais ?

Croyez-le ou non, si cela vous arrive, c'est parce que vous " sentez " que l'autre est Conscience. Vous n'aviez probablement pas vu les choses ainsi. Vous avez peut-être pensé : *Cette personne est merveilleuse*. Vous ne saviez peut-être rien de la Conscience ou, si c'était le cas, vous n'aviez pas fait le lien entre elle et votre relation à l'autre.

Les sentiments que l'on éprouve pour quelqu'un correspondent à la manière classique dont le disciple se sent vis-à-vis du Guru. Il pense sans cesse à lui, ressent un amour intense, se réjouit de sa présence dont il ne se lasse jamais. Puisque le Guru est une manifestation de pure Conscience, il est naturel d'éprouver cela pour lui, à des degrés divers, selon notre niveau de sadhana. La véritable dévotion ne naît pas en un jour.

Dans de nombreux cas, nous éprouvons ce genre de sentiment de loin. Par exemple, nous voyons un acteur de film ou un chanteur, lors d'un concert, et nous pensons que c'est sans doute la personne la plus merveilleuse qui soit. Nous pouvons tomber follement amoureux d'une personne sans avoir échangé une seule parole avec elle. Elle peut nous paraître irrésistible, mais si nous entrons en contact avec elle, le charme peut être rompu. Le plus extraordinaire des sentiments peut naître ainsi, sans raison. N'est-ce pas étonnant ? C'est là que la maya s'exprime dans toute son ampleur.

Quelques conversations peuvent rendre cette personne encore plus attirante ; ainsi donc, le simple fait d'être en sa présence ou d'y penser vous remplit de bonheur. Il en est ainsi car vous voyez le Soi en elle. Vous ne le faites sans doute pas consciemment, mais cette personne ne s'est pas tout à fait manifestée en tant *qu'autre*. Nous n'avons pas encore perçu sa personnalité ou affronté ses samskaras, choses qui peuvent intervenir bien plus tard.

Nous avons la capacité de ressentir cette merveilleuse exaltation et de ressentir cet intense amour en l'absence de quiconque. Il n'existe aucune limite à notre aptitude à *tomber amoureux*. Celui qui connaît le Soi est plus " amoureux " des autres que ne l'est une personne ordinaire. Cet amour ne dépend pas de " l'autre " mais de notre propre état.

S'ouvrir à l'autre, c'est ouvrir son propre coeur. Quand nous établissons une relation sans barrières, sans hypocrisie, sans secrets, sans mauvaise foi, sans anxiété, nous nous ouvrons de l'intérieur, nous défaisons le noeud du coeur et nous sentons la joie de notre propre amour.

L'amour vit en nous, mais nous croyons qu'il requiert la présence d'une autre personne, et surtout pas n'importe qui ! En vérité, il nous faut quelqu'un qui ne soit pas comme tout le monde. Nous tombons tous amoureux un jour ou l'autre, mais bien souvent, cela ne dure pas longtemps. Tant que notre amour dépendra de l'autre, il sera de courte durée ; nous ne pourrons pas l'entretenir indéfiniment malgré tous nos efforts et aussi parfait que soit notre partenaire. Mais si nous apprenons à *partager* l'amour plutôt qu'à le faire dépendre exclusivement de l'autre, la relation pourra durer à jamais.

Vous voyez quelqu'un à l'autre bout de la salle et vos yeux s'illuminent : *Chouette, exactement ce que je cherchais !* Alors vous trouvez un prétexte pour échanger quelques mots et, brusquement, tout change : *Oh mon Dieu, ce n'est pas du tout ce que je pensais, comment vais-je m'en sortir ?*

Il se peut aussi que le premier contact soit fantastique ; vous éprouvez un amour intense, vous voyez cette personne sans cesse, vous partagez avec elle vos secrets intimes, vous pouvez vraiment être vous-même avec elle. Vous pourrez même découvrir tout un nouvel aspect de vous qui était jusqu'alors latent. Vous ressentez à nouveau des sentiments oubliés depuis des années ou peut-être, des sentiments tout à fait nouveaux. Cela se produit quand le coeur s'ouvre, mais nous l'attribuons à tort à l'autre.

Alors, combien de temps nourrissons-nous ce sentiment intense envers l'autre ? Il se trouve que la personne si exceptionnelle, si merveilleuse s'avère être comme tout le monde. Le désir d'être en sa compagnie commence à s'émousser, les sentiments s'estompent et nous nous demandons d'où cela a bien pu provenir. Comme nous connaissons trop bien les habitudes et les travers de cette personne, elle peut nous paraître *pire* que les autres ; nous disons alors : *O mon Dieu, Ciel, quelle erreur ! Elle semblait fantastique, merveilleuse et voilà qu'elle ne m'intéresse plus. J'ai besoin de rester seul pendant quelque temps, j'ai besoin de quelqu'un d'autre !*

Généralement, lorsque nous tombons intensément amoureux, nous ne *connaissons* pas vraiment l'autre. Nous nous ouvrons simplement à l'expérience de la présence de la Conscience en cette personne et c'est de cette Conscience que nous tombons amoureux. Il est naturel de ressentir cet amour. Pendant un certain temps, l'autre n'est pas ressenti comme concrètement *autre* et il s'établit un sentiment d'unité et d'étonnante intimité avec lui.

Ainsi, plus nous connaissons cette personne, plus elle devient " autre ", alors qu'elle nous ressemblait tant. Quelle différence ! Nous restons fixés sur sa personnalité extérieure, nous devons faire face à ses samskaras et il n'y a plus d'attrance. *Finie la lune de miel, fini l'amour !* Que s'est-il passé ? Pourquoi cela n'a-t-il pas duré ?

Ce qui s'est passé, c'est que nous nous sommes fixés sur " l'autre ". C'est cela qui a tué l'amour ; à vrai dire, l'amour ne meurt pas mais nous avons consciemment rompu le lien avec lui. Si nous avons pu rester reliés au Soi présent dans cette personne, si nous avons eu de la compassion pour ses samskaras et ses imperfections, l'amour n'aurait fait que grandir et mûrir.

Nous pouvons regarder quelqu'un dans les yeux et n'y voir que la danse de la Conscience, un lac d'amour. Nous ressentons ensuite cet amour tout naturellement. Nous pouvons établir une relation avec l'autre sans avoir le sentiment qu'il y a là *un autre*. Nous pouvons voir cette Conscience danser et étinceler en chacun. L'objet de notre amour est unique, il est le Soi.

Quel que soit le nombre de personnes que nous avons aimées, c'était toujours le même amour et le même Soi. Il n'y a que l'Unique avec lequel nous établissons une relation. Cet Unique est le Soi. Si nous le connaissons, si nous le voyons en chacun, c'est avec lui seul que la relation s'établit, jamais avec *quelqu'un d'autre*. C'est cela la relation parfaite, la vraie relation.

La relation avec le Soi peut revêtir plusieurs formes et peut se manifester à travers des personnes variées. C'est pourtant toujours le même Soi, et jamais quelqu'un de différent. Nous pouvons donc toujours voir le Soi en chacun. Certaines personnes nous donnent plus de fil à retordre que d'autres car nos samskaras se prennent à rebrousse poil. Cependant, créer une harmonie avec ce genre de personnes peut être très bénéfique à notre sadhana. Toute relation suppose, en effet, un heurt avec des samskaras ; nous devons comprendre que ces frictions brûlent nos samskaras et profitent à la relation.

Nous pouvons toujours faire l'expérience de l'unité et de l'amour. Plus nous gardons le lien avec le même Soi en tous, plus notre joie et notre amour augmentent. C'est cela la véritable bhakti. Éprouver de la bhakti, c'est voir le Seigneur en tout, c'est l'aimer et l'adorer en chacun. L'amour qui l'illustre parfaitement est celui des Gopis pour Krishna.

Krishna était une incarnation de Dieu ; il avait pris naissance afin d'élever l'humanité au cours d'une sombre période sur terre. Les Gopis étaient des bergères qui avaient grandi avec Krishna ; elles l'avaient connu en tant qu'enfant et en tant que jeune homme. Elles l'aimaient et l'adoraient plus que tout. N'était-il pas le Seigneur ? Qui donc ne l'aimerait pas ? Qui donc ne l'adorerait pas ? Ainsi, Krishna devint l'objet de leur amour. En Occident, nous n'établissons pas ce type de relation avec Dieu, contrairement à l'Orient où Dieu est un véritable amant. Devenir l'amant de Dieu, lui être totalement voué, c'est se fondre en lui, c'est ne faire plus qu'un avec lui.

Les Gopis étaient totalement absorbées en Krishna. Elles l'adoraient et lui étaient entièrement dévouées. Elles l'aimaient tant qu'elles ne firent qu'un avec lui. Un jour, Krishna les quitta et elles se mirent à le voir en tout. Elles contemplaient un arbre, un rocher ou une fleur et s'exclamaient : *O ! Krishna, Krishna*. Elles voyaient Krishna en tout être et en toute chose. Il était partout et elles demeuraient complètement absorbées dans leur amour pour lui ; c'est ainsi qu'elles furent réalisées. Les Gopis sont l'exemple parfait de ceux qui voient le Soi en tout lieu et en chacun, de ceux qui ressentent toujours cet amour pour le Soi. C'est cela, la bhakti.

Les Ecritures disent que la bhakti est le moyen le plus aisé, le plus simple et le plus rapide de connaître Dieu. Les Gopis n'entendaient rien au Yoga et ne portaient aucun intérêt à la philosophie. C'étaient des paysannes simples et illettrées, pourtant, elles étaient remplies d'extase tout en restant bergères et en continuant à s'occuper de leur mari et de leurs enfants.

N'importe qui peut pratiquer la bhakti. Nous aimons tous l'amour et nous sommes tous impatients de le ressentir. C'est le sel divin de la vie. Baba a dit que l'amour était la sensation intérieure, mystérieuse et secrète, l'élixir de la vie. Sans amour, la vie est stérile, morose et vide. L'amour existe en permanence en nous, il n'est jamais loin, il est notre être même, en vérité.

L'amour ne vient pas à nous, il émane de nous. Dire que l'amour vient à nous, c'est dire que la lumière vient au soleil. Si nous voyons le Soi partout, nous ressentirons toujours cet amour très naturellement et l'amour rayonnera de nous. Alors, nous serons lancés dans cette ultime aventure amoureuse qu'est l'amour du Soi. Si nous ressentons cela continuellement, il n'y aura aucune limite à notre bonheur. Notre joie sera sans bornes, nous connaîtrons le véritable contentement et le plus grand accomplissement.

Notre sadhana consiste à ne voir que le Soi en chacun. Pourquoi chercher à voir *l'autre* alors que nous pouvons voir le Soi divin en permanence ? C'est ainsi que nous connaîtrons l'amour vrai, l'amour éternel. Seul l'amour pour *l'autre* disparaît car *l'autre* est une fabrication de toute pièce, une simple apparence, le jeu de la maya. Une fois que l'amour s'établit dans le Soi, il est non seulement permanent mais encore toujours plus grand, toujours nouveau. C'est ce que nous recherchons tous à notre insu. Si, au cours de votre sadhana, vous ne réalisez que la félicité de cet amour, vous aurez tout réalisé. C'est l'état le plus élevé, l'expérience la plus sublime, et pourtant, cela est si simple, si facile à réaliser.

Bien qu'il n'y ait que le Soi, bien que l'amour qui naît naturellement ne soit que pour le Soi, la maya fait en sorte que nous nous entichions de notre individualité et que nous projetions notre amour intérieur sur *l'autre*. C'est comme si nous allions au cinéma et que nous nous laissions séduire par le monde du film. Bien que nous sachions que les héros ne sont que des acteurs, nous

nous éprenons d'eux. De même, la maya nous fait tomber amoureux des *personnages* que le karma attire dans nos vies.

Un jour, Baba a raconté l'histoire suivante qui reste riche d'enseignements de haute portée, malgré son humour : *Pour le Shivaïsme, l'homme s'entiche de sa propre shakti ; il est sous la domination de son propre pouvoir et doit déchirer son voile. Il ne faut pas s'enticher de sa propre shakti, de son propre pouvoir. Celui qui possède toute la connaissance et qui sent que cette connaissance est à sa disposition demeure sous l'influence et sous l'emprise de son propre pouvoir.*

Il y avait autrefois, dans les temps anciens, deux démons qui accomplissaient de grandes austérités; à peine eurent-ils atteint quelque réalisation, qu'ils se mirent à harceler le monde. Aujourd'hui, ces deux démons ont pris la forme des armes et des munitions mais, autrefois, ils avaient forme humaine. Ils se mirent donc à harceler un grand nombre de gens qui allèrent demander conseil au sage Narada.

Celui-ci leur dit : " Je vais vous montrer un moyen de vous en sortir ". Puis il les conduisit à Vishnou qui leur expliqua qu'il y avait des démons très puissants que nulle arme ne pouvait détruire; eux seuls pouvaient s'entretuer.

" Que faire ? " demandèrent-ils ? Et le Sage dit à Vishnou : " Vous êtes si beau, après tout, vous êtes Dieu ! " Narada continua : " O Seigneur il faudra que nos démons se battent l'un contre l'autre. Transformez-vous en une superbe femme ! " Vishnou devint alors la belle Mohini (Mohini signifie l'ensorceleuse). Si Dieu prend forme, la forme d'une femme de surcroît, qui ne serait fasciné ?

Alors la belle Mohini se rendit au repaire des démons en ondulant des hanches. A sa vue, les démons se mirent tous deux à la désirer. Ils luttèrent et, bien sûr, tous deux succombèrent.

Mohini se mit alors à se regarder et à admirer son corps et, ce faisant, elle oublia qui elle était véritablement. Elle continua à se regarder des pieds à la tête, oubliant complètement sa véritable identité : " Oh ciel, je suis si seule, si belle, si jeune ! Si ma jeunesse ne trouve pas une autre jeunesse, elle sera gâchée. " Elle alla immédiatement trouver Narada et lui demanda : " Narada, j'ai fait ce travail que tu m'as demandé ; c'est à toi maintenant de faire ton devoir. Regarde-moi, ne suis-je pas belle ? "

Narada répondit : " Oh, Mâ Maya, tu es certes belle, que veux-tu ? "

Elle répondit : " Ne comprends-tu pas ? Je veux un homme digne de moi. "

Et Narada répliqua : " Sur l'autre montagne se trouve Shivaji, il est assis, les yeux fermés. Va le trouver ! "

Elle y alla et se mit à danser devant lui. Il ouvrit les yeux et se dit qu'il s'agissait de Mâ Maya. Il se leva et entra dans sa danse. Ils dansèrent longtemps, longtemps.... C'est ainsi que les choses se passent. Au début, vos yeux se posent sur une personne, vous la regardez, vos regards se rencontrent et l'amitié naît. Si l'amitié se stabilise, vous allez grignoter quelque chose ensemble au café du coin. Si les choses se passent bien, vous allez au cinéma. Par la suite, vous

décidez de faire un voyage. Si le voyage à deux se passe bien, vous vous dites : " Nous pourrions nous marier ", et le mariage est conclu. Voilà ce qui se passe lorsqu'on est avec quelqu'un.

Shiva et Mohini dansèrent donc ensemble et finirent par décider de se marier. Elle était la Grande Maya. Qui refuserait de l'épouser ? Il était Maha Deva, le Grand Dieu. Qui refuserait de l'épouser ? Il fallait un sage pour les unir, ils allèrent donc trouver Narada. Or, Narada était habile et rusé. C'était un Grand Sage, après tout. Il les accueillit en s'écriant : " Oh, Dieu ! qu'est-ce qui vous amène ici ? "

Ils répondirent : " Maintenant nous restons ensemble, c'est décidé ".

Narada dit : " C'était déjà décidé. Regardez-vous, pensez à ce que vous étiez. O, Mâ Maya, rappelle-toi qui tu étais ".

Elle se rappela qui elle était. Elle se rappela qu'elle était Vishnou jouant un rôle. Vishnou et Shiva étaient déjà le même Dieu ; ils s'écrièrent tous deux : " Ciel, que s'est-il passé ? " Comment Shiva et Vishnou auraient-ils pu se marier ? Le Shivaïsme dit : " Vous vous entichez de votre propre pouvoir et vous finissez dans les pleurs et les lamentations ". Connaissez le Soi ! Vous n'avez rien à faire pour l'atteindre. Éliminez tout simplement votre ignorance.

avec amour